



LA CLARINETTE FRANÇAISE

LISA SHKLYAVER, *CLARINET*

JOS VAN IMMERSEEL, *PIANOFORTE*

LA CLARINETTE FRANÇAISE

LISA SHKLYAVER, *CLARINET*

JOS VAN IMMERSEEL, *PIANOFORTE*

POULENC - SAINT-SAËNS - DEBUSSY
BLOCH - PIERNÉ - MILHAUD

ZZT
358

Pour cet enregistrement qui offre un panorama de la musique française écrite pour clarinette et piano au début du 20ème siècle, Jos van Immerseel a choisi un piano Bechstein de 1870, et Lisa Schklyaver une clarinette Dolnet Lefevre & Pigis de 1930. L'envie d'être au plus près de l'esthétique sonore des compositeurs au moment de la conception de leurs œuvres, comme le simple plaisir du son produit par des instruments racontant un peu de leur époque, guident la démarche artistique de Jos van Immerseel.

For this recording, which offers a panorama of the French music for clarinet and piano of the early 20th century, Jos van Immerseel has chosen a Bechstein piano of 1870, and Lisa Schklyaver a clarinet by Dolnet Lefevre & Pigis dating from 1930. Jos van Immerseel's approach is guided by the desire to get as close as possible to the sound aesthetic with which the composers were familiar when they conceived their works, and by the sheer pleasure of the timbre produced by instruments that tell us something of their era.



LA CLARINETTE FRANÇAISE

LISA SHKLYAVER, *CLARINET*

JOS VAN IMMERSEEL, *PIANOFORTE*

ZZT
358

POULENC - SAINT-SAËNS - DEBUSSY
BLOCH - PIERNÉ - MILHAUD

SOMMAIRE / TABLE OF CONTENTS

↘ TRACKLIST

↘ FRANÇAIS

↘ ENGLISH

↘ DEUSTCH

↘ NEDERLANDS

LA CLARINETTE FRANÇAISE

ZZT
358

Francis Poulenc

Sonata

1- I. Allegro tristamente

2- II. Romanza

3-III. Allegro con fuoco

Camille Saint-Saëns

Sonata op.167

4- I. Allegretto

5- II. Allegro animato

6- III. Lento

7- IV. Molto Allegro / Allegretto

8- Claude Debussy

Première Rhapsodie

9- André Bloch

Denneriana

10- Gabriel Pierné

Canzonetta op.19

Darius Milhaud

Scaramouche

11- I. Vif

12- II. Modéré

13- III. Brazileira

Lisa Shklyaver, *clarinet*

Jos van Immerseel, *pianoforte*

MENU

Cet album présente des pièces que Lisa et moi jouons régulièrement en concert. Cette musique comprend sans doute les œuvres pour clarinette les plus importantes du XX^{ème} siècle (Poulenc, Saint-Saëns, Debussy) accompagnées de morceaux amusant (Bloch) et charmant (Pierné) avec en plus une adaptation passionnante réalisée par Milhaud de son propre Scaramouche.

Francis Poulenc a achevé sa sonate pour clarinette seulement à la fin de l'été 1963, alors qu'il l'avait commencée en 1959. Le 18 janvier 1963, il a écrit à son éditeur, Chester à London, que la sonate devrait être livrée dans une semaine, mais il est mort douze jours plus tard. La sonate est parue en 1973 et a connu des révisions de l'édition en 2000 et en 2006. Pendant toute sa vie, Poulenc a toujours eu de la sympathie pour les instruments à vent, davantage que pour les cordes. Il a dédié sa sonate pour clarinette "à la mémoire d'Arthur Honegger" et l'a écrite pour Benny Goodman, qui a créé l'œuvre à Carnegie Hall, à New York, le 10 avril 1963, avec Leonard Bernstein au piano. On décrit souvent Poulenc comme "un moine et un voyou". Je pense que c'est faire offense à son incroyable polyvalence et à sa personnalité complexe. De plus en plus, on commence à voir que Poulenc est l'un des plus grands du XX^{ème} siècle, qui ne se prenait pas au sérieux, mais qui l'était.

Camille Saint-Saëns a été très actif dans le domaine de la musique de chambre dans l'espoir de fournir plus de répertoire à des instruments un tant soit peu négligés. Dans une lettre datée du 15 avril 1921, il écrit à son ami Jean Chantavoine : "En ce moment je consacre mes dernières forces à procurer aux instruments peu favorisés sous ce rapport les moyens de se faire entendre". Sa sonate pour clari-

nette est dédiée à Auguste Périer et a été publiée en novembre 1921 chez Durand en tant qu'opus 167. Saint-Saëns n'a pas pu assister à sa première exécution parce qu'il est mort le 6 décembre 1921 en Algérie. Dans cette sonate (comme dans d'autres œuvres de la même période), il a cherché un nouveau style, basé sur le Style Galant du XVIII^{ème} siècle, où s'insèrent des idées "modernes". La manière dont il traite la clarinette est époustouflante, par exemple dans le Lento où il répète une ode dans le registre le plus bas deux octaves plus haut, dans le registre "clarino". L'œuvre se termine par un da capo de la première partie. C'est une œuvre étonnamment rafraichissante d'un compositeur âgé de 85 ans.

C'est Gabriel Fauré qui, en 1909, a fait engager Debussy comme membre du Conseil Supérieur du Conservatoire de Paris. Debussy siégeait dans le jury d'une série d'examens finaux, appelés "Concours". Pour le Concours des clarinettes, il a composé sa "Première Rhapsodie", qui n'a d'ailleurs jamais été suivie par une deuxième. Cette œuvre de 1910 était concertante, digne et exigeante. Dans une lettre du 8 juillet 1910, il a écrit à son ami et éditeur Jacques Durand: "Dimanche, plaignez-moi, j'entendrai onze fois la Rhapsodie pour Clarinette en sib; je vous raconte cela si je suis encore en vie." Plus ou moins une semaine plus tard (le 15 juillet), il lui annonce ceci: "Le Concours de clarinette a été excessivement brillant, et, si j'en juge par la tête que faisaient mes confrères, la Rhapsodie était réussie! ... L'un des concurrents, Vandercruyssen, l'a jouée par cœur et en grand musicien. Les autres, c'était propre et médiocre." L'œuvre était dédiée à Paul Mimart, qui a donné la première exécution publique le 16 janvier 1911 dans la Salle Gaveau. La Rhapsodie a été orchestrée par Debussy pendant l'été 1911, où il a changé quelques détails dans la partie de la clarinette. Debussy était très content de l'œuvre. Après une exécution mal accueillie en Russie, il a écrit dans une lettre à Durand datée du 8 décembre 1911: "Le trouble dans lequel la 'Rhapsodie' a jeté les Russes me paraît bien excessif, d'autant plus que ce morceau est,

certainement, un des plus aimables que j'aie jamais écrit!" C'est une déclaration remarquable en sachant qu'à ce moment, Debussy avait déjà composé ses œuvres les plus importantes.

Denneriana (1938) d'André Bloch est une agréable découverte de Lisa Shklyaver : un compositeur plus ou moins oublié avec une belle écriture, un beau savoir-faire et de l'inspiration et un titre qui rend hommage au fabricant Johann Christoph Denner (1655-1707), considéré comme l'inventeur de la clarinette. André Bloch est né en 1873 à Wissembourg et est mort à Viry en 1960. Au Conservatoire de Paris, il a été l'élève d'André Gedalge, qui a également formé Enesco, Koechlin, Ravel et Roger Ducasse. En 1893, Bloch s'est vu décerner le Premier Grand Prix de Rome. Il a été chef d'orchestre et compositeur et a écrit des œuvres pour le théâtre, de la musique vocale et de la musique de chambre. Il a également été professeur d'Harmonie au Conservatoire et a notamment formé Jehan Alain. Denneriana fait alterner des solos virtuoses avec le "style Espagnol" populaire à l'époque. L'œuvre est dédiée à Auguste Périer (comme la sonate de Saint-Saëns).

Gabriel Pierné a été l'élève de César Franck pour l'orgue et de Jules Massenet pour la composition. Il a reçu le Prix de Rome en 1882. Il a dirigé l'orchestre des Concerts Colonne de 1910 à 1934 et a donc collaboré avec les Ballets Russes de Diaghilev. Il a écrit beaucoup de musique de chambre et notamment cette charmante Canzonetta de 1889.

En 1937, Darius Milhaud a composé de la musique pour la pièce de théâtre "Le Médecin volant" de Molière. L'œuvre a été jouée par le Théâtre Scaramouche de Paris. La même année, Milhaud a écrit une suite pour deux pianos basée sur cette œuvre, avec le titre Scaramouche, un personnage de la Commedia dell'arte. Deux ans plus tard, Milhaud a écrit une version pour clarinette ou saxophone et

orchestre. La version que nous jouons sur cet album est pour clarinette et piano. Comme certains passages de la partie pour piano ne sont pas conformes au style d'écriture de Milhaud, je pense que la version pour piano n'est pas de sa main, mais qu'il s'agit d'une réduction pour clavier de la partie de l'orchestre, que j'ai étudiée attentivement. À certains moments, la partie pour piano n'est pas jouable. C'est pour cela que j'ai apporté quelques modifications, sans, j'espère, changer la musique.

Jos van Immerseel

Traduction du néerlandais vers le français : Estelle Spoto

Dans l'histoire relativement brève mais intense de son évolution, la clarinette a fait l'objet de nombreuses expérimentations, transformations et modernisations, de son apparition dans les premières années du XVIII^{ème} siècle à Nuremberg, de la clarinette à deux clés de Johann Christoph Denner (1655 – 1707), en passant par l'ajout progressif et constant de nouvelles clés, jusqu'à la clarinette à treize clés de Iwan Müller (1786 – 1854). Ce dernier fut non seulement l'inventeur de nouvelles clés, mais encore du système d'anneaux mobiles encore en usage de nos jours. *“Ne rien changer qui pourrait gêner l'usage et le maniement habituels de l'instrument. Toutes les clés connues jusqu'à maintenant ont été non seulement maintenues mais aussi, dans la mesure du possible, utilisées.”* (Iwan Müller, Méthode pour la nouvelle clarinette). L'application de cette règle conduisit Müller au succès puisque, des décennies durant, sa clarinette, malgré les nouveautés apportées par d'autres facteurs d'instruments, a su répondre aux exigences actuelles.

Müller introduisit également une modification importante dans le domaine des tampons. Les tampons de feutre jusque-là en usage furent remplacés par de la baudruche et du cuir. *“En ce qui concerne les clés, j’ai inventé une sorte de boule élastique dont l’intérêt et l’efficacité m’ont été prouvés par plusieurs années de pratique. Grâce à ces boules, il n’est plus à craindre que l’humidité ou le sec ne rendent la clé inutilisable. Leur fermeture est toujours parfaite et elles ne font aucun bruit.”*

De ces années qui virent l’aboutissement des travaux de Müller datent aussi diverses inventions et améliorations, comme l’ajout d’un support de pouce, façonné à l’origine à partir du bois de l’instrument, puis confectionné par la suite en ivoire ou en métal. C’est à peu près à la même époque qu’apparut également la ligature, qui devait subir au cours du temps de nombreuses transformations. S’il est vrai qu’elle ne s’est jamais vraiment imposée en Allemagne, l’Angleterre et l’Europe latine en font un usage presque exclusif.

De cette même période encore datent de nombreuses tentatives, menées par plusieurs facteurs, pour apporter des améliorations à l’embouchure de l’instrument. On essaya des matériaux divers qui pussent résister aux effets de l’humidité et l’on construisit des embouchures en porcelaine, verre, ivoire, marbre et métal. Mais, comme on constatait à chaque fois quelque inconvénient, toutes ces tentatives demeurèrent sans suite. Ce n’est qu’en 1870 qu’on eut recours à l’embouchure en caoutchouc et, depuis la première moitié du XX^{ème} siècle, en plexiglas, toutes deux très souvent utilisées encore aujourd’hui.

C’est au clarinettiste parisien Hyacinthe Éléonore Klosé (1808 – 1880), ainsi qu’au facteur d’instruments, également établi à Paris, Louis-Auguste Buffet, que l’on doit encore une avancée significative dans l’évolution de la clarinette. Ce fut l’adoption du système inventé pour la flûte en 1832 par Theobald Boehm –les anneaux mobiles et les particularités du doigté : l’instrument, du reste, est connu aujourd’hui sous le nom de “clarinette Boehm.”

En 1839, Buffet fabriqua pour la première fois une clarinette *“construite sur le même système, que monsieur Boehm, cependant, n’avait jusque-là pas encore appliqué à la clarinette.”* Cinq ans plus tard, après que le mécanisme Boehm eut été également appliqué au hautbois, il obtint un brevet pour ces instruments. Les premières clarinettes Boehm présentaient le même nombre de clés et la même disposition que les instruments actuels. Même si, par la suite, quelques détails furent améliorés ou modifiés, ces transformations n’ôtent rien à l’importance d’une telle invention, qui a fait ses preuves depuis plus de cent ans et qui s’est aujourd’hui répandue dans le monde entier.

Maison Dolnet, Lefevre et Pigis :

21 mars 1880 : fondation commune d’une fabrique pour la construction d’instruments de musique par Adolphe Eugène Dolnet, Jules Ernest Lefevre et Jules Louis Pigis à Mantes-la-Ville. Construction de flûtes, hautbois, clarinettes et saxophones.

La maison est demeurée en activité jusqu’en 1945.

Récompenses attribuées aux instruments à l’occasion d’expositions diverses :

Médaille de bronze, Paris, Exposition universelle 1889.

Médaille d’or, Arras 1904.

Médaille d’or, Genève 1927.

Médaille d’or, Exposition universelle 1937.

Lisa Shklyaver

Traduction de l’allemand vers le français : Michel Chasteau

Lisa Shklyaver a reçu de son père, à 4 ans, sa première leçon de piano. A 11 ans, elle a commencé à étudier la clarinette avec son grand-père, qui était clarinet-tiste soliste à l'Orchestre Symphonique de Khabarovsk. Un an plus tard, elle s'est produite pour la première fois en concert avec l'orchestre dans le Concertino de Weber.

En 2006, elle a terminé ses études auprès du Professeur Valeriy Beztutschenko au Conservatoire Rimsky-Korsakov à Saint-Pétersbourg. Elle a suivi une spécialisation auprès du Professeur Wolfgang Meyer à la *Musikhochschule* de Karlsruhe et à la *Hochschule für Musik* de Trossingen (Prof. Chen Halevi pour la clarinette moderne et Prof. Ernst Schlader pour la clarinette historique).

Lisa Shklyaver joue dans différents orchestres comme Anima Eterna Brugge, Elbi Polis Hamburg, Concerto Brandenburg, L'arpaFestante München, etc. Comme musicienne de chambre, elle joue notamment avec Jos van Immerseel, Anton Steck, Nicholas Daniel, Akio Koyama. Elle a travaillé avec les compositeurs Marton Illés et Sydney Corbett. Son répertoire va de la musique pour clarinette la plus ancienne à la musique contemporaine.

Jos van Immerseel est né à Anvers et a étudié le piano (Eugène Traey), l'orgue (Flor Peeters), le clavecin (Kenneth Gilbert), le chant (Lucie Frateur) et la direction d'orchestre (Daniel Sternefeld). En 1973, il a été premier lauréat du tout premier concours de clavecin de Paris. Ses centres d'intérêt variés l'ont amené à étudier en autodidacte l'organologie, la rhétorique et le piano-forte historique. Il a enseigné à la Schola Cantorum Basiliensis, au Conservatoire National Supérieur de Paris, au Sweelinck Conservatorium d'Amsterdam, à la Kunitachi- University de Tokyo et à l'Indiana University de Bloomington. Il a également donné des master classes dans le monde entier.

En 1987, il a formé son ensemble "Anima Eterna Brugge", qui s'est progressivement développé jusqu'à devenir un orchestre avec un vaste répertoire, de Mon-

teverdi à Gershwin, mais toujours avec les instruments pour lesquels les compositeurs ont écrit. Anima Eterna Brugge s'est produit dans les festivals les plus prestigieux et dans les plus belles salles de concert. Depuis 2003, Anima est "orchestre en résidence" du Concertgebouw Brugge et depuis 2010 "Ensemble associé" de l'Opéra de Dijon. Van Immerseel a été chef invité auprès du Budapest Festival Orchestra, de l'Akademie für Alte Musik de Berlin, de la Wiener Akademie, du Tafelmusik de Toronto, de l'orchestre du Mozarteum, etc.

Au fil des ans, il a constitué une collection unique de claviers historiques qui l'accompagnent lors de ses concerts et de ses enregistrements d'albums. Son travail, exclusivement sur et avec des instruments historiques, est documenté par plus de 120 enregistrements (LP et CD) chez Accent, Channel Classics, Sony, etc. Il dirige depuis 2002 la "Collection Anima Eterna" pour le label parisien Zig-Zag Territoires. Pour DGG, Van Immerseel a travaillé avec Simon Rattle et Magdalena Kožená pour un programme Mozart.

La ville de Brême l'a récompensé en 2010 avec le prix du Musikfest Bremen pour l'ensemble de sa carrière. À côté de ses activités de chef, il donne souvent des récitals en solo et interprète de la musique de chambre avec ses partenaires réguliers : la violoniste Midori Seiler, la pianiste Claire Chevallier pour les duos de piano, la clarinettiste Lisa Shklyaver, le baryton Thomas Bauer, la soprano Yeree Suh et la violoniste Chouchane Siranossian.

Traduction du néerlandais vers le français : Estelle Spoto

This CD features music that Lisa and I frequently play in concert format. The music no doubt includes the major works for clarinet from the 20th century (Poulenc, Saint-Saëns, Debussy) assorted with music that is pleasant (Bloch) and charming (Pierné) as well as a fascinating adaptation of Milhaud's Scaramouche by the master himself.

Francis Poulenc completed his Clarinet Sonata only in the latter part of the summer of 1963, although he had started working on it as early as 1959. On 18 January 1963 he wrote to his publisher, Chester in London, that the sonata was bound to arrive in a week, but twelve days later he died. The sonata appeared in 1973 and underwent editorial revisions in 2000 and 2006. Poulenc had always been partial to wind instruments rather than strings. He dedicated his Clarinet Sonata 'à la mémoire d'Arthur Honegger' and as a soloist he had Benny Goodman in mind, who created the work in Carnegie Hall, New York, on 10 April 1963, accompanied by Leonard Bernstein at the piano. Poulenc has often been dubbed 'moine et voyou' (monk and hooligan). However, I feel this does not do justice to his unusually rich versatility and his complex personality. More and more it starts to dawn on us that Poulenc was one of the key figures of the 20th century, apparently not taking himself serious, while being seriously nonetheless.

Camille Saint-Saëns was very active in the field of chamber music, trying to provide more repertoire for somewhat neglected instruments. In a letter of 15 April he tells his friend Jean Chantavoine: 'At the moment I am devoting my last energies to giving little-favoured instruments a chance to be heard.' The Clarinet Sonata was dedicated to Auguste Périer and published by Durand in November 1921 as op.167. Saint-Saëns was unable to attend the premiere, having passed away in

Algeria on 16 December 1921. In this sonata, as in other works from the same period, he was searching for a new style, based on the 18th-century style galant, but interrupted by 'modernes' ideas. The way in which he treats the clarinet is amazing, e.g. in the Lento, where an ode in the lowest register is repeated two octaves higher in the 'clarino' register. The work concludes with a da capo of the first part. For an 85-year-old composer it is a surprising work.

It was Gabriel Fauré who in 1909 appointed Debussy as a member of the Board of Governors of the Paris Conservatoire. Debussy belonged to the jury of a number of final examinations, called 'Concours'. For the Concours of the clarinetists she composed his *Première Rhapsodie*, which in fact was never followed by a second one. The work from 1910 was concertante, dignified and exacting. In a letter of 8 July 1910 he told his friend and publisher Jacques Durand: 'Sunday: Pity me, I shall be hearing the Rhapsody for B flat Clarinet eleven times; I'll tell you about it if I'm still alive ...' About a week later (15 July) he reported: 'The Clarinet Competition was extremely brilliant, and to judge from the look on my colleagues' faces, the Rhapsody was a success! ... One of the candidates, Vandercruyssen, played it from memory and like a first-rate musician. The others were neat and mediocre.' The work was dedicated to Paul Mimart, who played the first public performance at the Salle Gaveau on 16 January 1911. The Rhapsody was orchestrated by Debussy in the summer of 1911, including some changes made by him in the clarinet part. Debussy was very satisfied with the work. After a performance in Russia that was not well received he confirms in a letter of 8 December 1911 to Durand: 'The bewilderment the "Rhapsody" caused the Russians seems to me decidedly excessive, especially as the piece is certainly one of the pleasantest I have ever written!' This is a remarkable statement, considering that Debussy had already written his most important works at that point!

André Bloch's *Denneriana* (1938) is a nice discovery by Lisa Shklyaver: a more or less forgotten composer with backbone, craftsmanship and inspiration, and a title that is a homage to the clarinet builder Johann Christoph Denner (1655-1707), credited with the invention of the clarinet. André Bloch was born in Wissembourg in 1873 and died in Viry in 1960. He studied at the Paris Conservatoire with André Gedalge, with whom Enesco, Koechlin, Ravel and Roger Ducasse spent formative years as well. In 1893 Bloch was awarded the Premier Grand Prix de Rome. He was a conductor and composer, writing theatre, vocal, and chamber music. He taught the theory of harmony at the Conservatoire, where his pupils included Jehan Alain. *Denneriana* alternates virtuoso passages for the soloist with ingredients such as the then popular 'Spanish style'. Like the sonata by Saint-Saëns, the work was dedicated to Auguste Périer.

Gabriel Pierné studied organ with César Franck and composition with Jules Massenet. He was awarded the Prix de Rome in 1882. He conducted the orchestra of the Concerts Colonne from 1910 to 1934, thus collaborating with Diaghilev's Ballets Russes. He wrote a lot of chamber music, including the charming *Canzonetta* from 1889.

In 1937 Darius Milhaud composed incidental music for Molière's *Le Médecin volant*. This work was performed by the 'Théâtre Scaramouche de Paris'. In the same year Milhaud wrote a suite for two pianos based on this work and entitled Scaramouche, a character from the Commedia dell'arte. Two years later Milhaud wrote a version for clarinet or saxophone and orchestra. On the present CD we play the version for clarinet and piano. Some passages in the piano part deviate from Milhaud's style, so I conjecture that the piano version is not Milhaud's, but a piano

reduction of the orchestral score, which I have scrutinised painstakingly. At some points the piano version is not playable. Therefore I have contributed some emendations, hopefully without changing the music.

Jos van Immerseel

Translation from Dutch to English: Joris Duytschaever

Within its relatively short and very intensive evolution, the clarinet has experienced numerous experiments, modifications, and modernisations: from its appearance in the early years of the eighteenth century in Nuremberg, from the two-keyed clarinet by Johann Christoph Denner (1655–1707), through the gradual and consistent addition of new keys up to the thirteen-keyed clarinet by Iwan Müller (1786–1854). Müller was not only the inventor of new keys, but also of the ringkey system still in use today. ‘Change nothing that could disturb the previous practice or the handling of the same. All the already known fingerings are not only retained, but, as far as possible, have been applied’ (I. Müller, *Clarinet Method*). Müller successfully realised this precept, and for decades, in spite of all the new improvements by other instrument makers, his clarinet has satisfied all the demands of the respective eras.

Iwan Müller also introduced an important modification to the key pad. He replaced the previously employed pads of leather or felt with gut and leather pads. ‘With regard to the keys, I invented a kind of elastic pad, whose use over several years has convinced me of its superior value. With these pads, one does not have to worry that moisture or dryness will make the key unusable; they always close properly and do not make any noise.’

Various inventions and improvements also stem from the years of Müller’s reform efforts, such as the thumb rest, which was initially turned on the lathe out of the

wood of the instrument itself, and later also made of ivory or metal. The ligature also appeared at about the same time; used for fixing the reed on the mouthpiece, it experienced a number of transformations over the course of time. While it was never able to prevail in Germany, it is used almost exclusively in Romance-speaking countries and England.

Numerous attempts by various instrument makers to improve the construction of the mouthpiece also took place during this period. Experiments were made using various materials that could withstand the influences of moisture, and mouthpieces were produced out of porcelain, glass, ivory, marble, and metal. Yet there were always drawbacks, and all these attempts ended without usable results. Only in the 1870s did rubber mouthpieces appear on the scene, and since the first half of the twentieth century mouthpieces made of plexiglass, which are still often used today. The next important step in the further development of the clarinet was made by the Parisian clarinetist Hyacinthe Eléonore Klosé (1808–1880) and the instrument maker Louis-Auguste Buffet (1789–1864), who was likewise resident in Paris. Buffet adapted the system invented by Theobald Boehm in 1832 for the flute, the ring keys, and details of the fingering for the clarinet that is referred to today as the Boehm clarinet.

In 1839 Buffet exhibited for the first time a clarinet from his factory that 'was constructed after the system that Mr. Boehm has until now not attempted to apply to the clarinet.' Five years later, after Buffet had also transferred the Boehm system to the oboe, he was awarded a patent for this instrument. These first Boehm clarinets had the same number and order of keys as found on today's instrument. Even if several details have since then been improved and altered, this does not in any way diminish the importance of this invention, which has stood the test for over a hundred years and spread throughout the world.

For this recording, I played on a clarinet by the firm of Dolnet, Lefevre and Pigis from around 1930.

Dolnet, Lefevre and Pigis:

On 21 March 1880, joint founding of a factory for the production of music instruments by Adolphe Eugene Dolnet, Louis Jules Ernest Lefevre, and Joles Louis Pigis in Mantes-la-Ville. Development of flutes, oboes, clarinets, and saxophones.

The firm existed until 1945.

The firm's music instruments were awarded prizes at various exhibitions:

Bronze medal at the 1889/1890 World Exposition in Paris

Gold medal in 1904 in Arras

Gold medal in 1927 in Geneva

Gold medal at the 1937 International Exposition

Lisa Shklyaver

Translation from German to English: Howard Weiner

Lisa Shklyaver was only four when she received her first piano lessons from her father. At age eleven she started studying the clarinet with her grandfather, who served as the solo clarinet of the Khabarovsk Symphony Orchestra. A year later she performed for the first time with the orchestra in Weber's *Concertino*. In 2006 she completed her studies with professor Valeriy Beztutschenko at the Rimsky Korsakov Conservatoire in St Petersburg. She subsequently specialised with Professor Wolfgang Meyer at Karlsruhe University of Music as well as at Trossingen University of Music with Professor Chen Halevi (modern clarinet) and Professor Ernst Schlader (historical clarinet).

Lisa Shklyaver has played with such orchestras as Anima Eterna Brugge, Elbi Polis Hamburg, Concerto Brandenburg, L'arpa festante München.

As a chamber music partner she has played with Jos van Immerseel, Anton Steck, Nicholas Daniel, Akio Koyama, and others. She has also collaborated with the composers Marton Illes and Sydney Corbett. Her repertoire ranges across the whole gamut from the earliest clarinet music to contemporary works.

Jos van Immerseel was born in Antwerp and studied piano (Eugène Traey), organ (Flor Peeters), harpsichord (Kenneth Gilbert), singing (Lucie Frateur) and orchestral conducting (Daniel Sternefeld). In 1973 he won first prize at the very first harpsichord competition in Paris. Relentlessly driven to widen his horizon, he became a self-taught expert of organology, rhetoric and period fortepianos. He has taught at the Schola Cantorum Basiliensis, the Conservatoire National Supérieur de Paris, the Sweelinck Conservatory Amsterdam, Kunitachi University Tokyo and Indiana University at Bloomington. He has given master classes all over the world. In 1987 he founded his ensemble 'Anima Eterna Brugge', which gradually developed into an orchestra with a broad repertoire from Monteverdi to Gershwin, but always with the period instruments that the composers had in mind. Anima Eterna Brugge has performed at the most prestigious festivals and the most distingui-

shed venues. Since 2003 Anima has been 'orchestra in residence' at the Concertgebouw Bruges, and it has also been ensemble associé of the Opera of Dijon since 2010. Van Immerseel has served as guest conductor with the Budapest Festival Orchestra, the Akademie für Alte Musik Berlin, the Wiener Akademie, Tafelmusik Toronto, the orchestra of the Mozarteum, etc.

Over the years he has acquired a unique collection of period keyboard instruments which travel with him for concerts and CD recordings. His work, exclusively on and with period instruments, is documented by more than 120 recordings (LP and CD) on Accent, Channel Classics, Sony, etc. Since 2002 he has been artistic director of the 'Collection Anima Eterna' for the Parisian label Zig-Zag Territories. For DGG Van Immerseel collaborated with Simon Rattle and Magdalena Kožená in a Mozart programme.

The city of Bremen awarded him the Prize of the Musikfest Bremen for his career in 2010. In addition to his activities as a conductor, he often plays solo recitals and chamber music with his preferred partners, Midori Seiler (violin), Claire Chevallier (piano duo), Lisa Shklyaver (clarinet), Thomas Bauer (baritone), Yeree Suh (soprano), and Chouchane Siranossian (violin).

Translation from Dutch to English: Joris Duytschaever

Auf dieser CD ist Musik zu hören, die Lisa und ich regelmäßig auf Konzerten spielen. Darunter befinden sich die wohl wichtigsten Werke für Klarinette aus dem 20. Jahrhundert (Poulenc, Saint-Saëns, Debussy), sowie schöne Musik von Bloch, ein charmantes Werk von Pierné und eine von Milhaud durchgeführte, faszinierende Bearbeitung seines „Scaramouche“.

Francis Poulenc vollendete seine Klarinettensonate erst im Nachsommer des Jahres 1963, obwohl er bereits 1959 damit begonnen hatte. Er schrieb am 18. Januar 1963 seinem Verleger Chester in London, dass er die Sonate in einer Woche erhalten würde, 12 Tage später starb er jedoch. Die Sonate erschien erst 1973 und in revidierte Edition auch in den Jahren 2000 und 2006. Poulenc hatte sein ganzes Leben lang eine große Sympathie für Blasinstrumente, mehr noch als für Streicher. Seine Klarinettensonate versah er mit der Widmung „à la memoire d' Arthur Honegger“ (zum Gedenken an Arthur Honegger) und schrieb sie für Benny Goodman, der das Werk mit Leonard Bernstein am Klavier am 10. April 1963 in der Carnegie Hall in New York uraufführte. Poulenc wurde oft beschrieben als „le moine et le voyou“ (Mönch und Gauner). Ich bin jedoch der Meinung, dass diese Bezeichnung seiner ungemein reichen Vielseitigkeit und seiner komplexen Persönlichkeit Abbruch tut. Man beginnt stets mehr einzusehen, dass Poulenc einer der großen Komponisten des 20. Jahrhunderts war, der sich selber zwar nicht ernst nahm, wohl aber ernst war.

Camille Saint-Saëns war in der Hoffnung, einigen etwas vernachlässigten Instrumenten zu einem größeren Repertoire zu verhelfen, sehr aktiv im Bereich der Kammermusik. In einem Brief an seinen Freund Jean Chantavoine schrieb er am 15.

April 1921: „In diesem Augenblick habe ich meine letzten Kräfte dafür eingesetzt, den in diesem Bereich weniger beliebten Instrumenten die Mittel zu verschaffen, die dafür sorgen, dass sie gehört werden.“ Die Klarinettensonate ist Auguste Périer gewidmet und erschien Anfang November 1921 bei Durand als Opus 167. Saint-Saëns konnte die Uraufführung seiner Sonate jedoch nicht mehr miterleben, da er am 16. Dezember 1921 in Algerien starb. Er suchte in dieser Sonate wie auch in anderen Werken aus dieser Periode nach einem neuen Stil, der auf dem Stil der Galanten Musik des 18. Jahrhunderts beruhte und von „modernen“ Ideen unterbrochen wurde. Die Art und Weise, wie er hier die Klarinette behandelt, ist verblüffend, z.B. im Lento, in dem er eine Ode im tiefsten Register zwei Oktaven höher im „Clarino“-Register wiederholt. Die Sonate endet mit einem Da Capo des ersten Teils. Es handelt sich hier um ein überraschend frisches Werk eines 85-jährigen Komponisten.

Es war Gabriel Fauré, der 1909 Debussy als Mitglied des „Conseil Supérieure“ des Pariser Konservatoriums einstellte. Debussy saß in der Jury einiger Abschlussprüfungen, die man als „Concours“ bezeichnete. Für den Concours der Klarinetten komponierte er seine „Première Rhapsodie“, der übrigens keine zweite folgte. Das Werk aus dem Jahr 1910 war konzertant, erhaben und sehr anspruchsvoll. In einem Brief vom 8. Juli 1910 schrieb er an seinen Freund und Verleger Jacques Durand: „... /Am Sonntag habe ich – bedauern Sie mich – elf Mal die Rhapsodie für B-Klarinette gehört; wie Sie sehen, habe ich es überlebt./... “ Ungefähr eine Woche später (am 15. Juli) berichtete er: : „.../ *Der Concours der Klarinetten im Sommer war wirklich hervorragend, ich habe ihn an der Spitze meiner Kollegen beurteilt, die Rhapsodie war gelungen! /.../ Einer der Teilnehmer - Vandercruyssen - hat sie auswendig gespielt und ist ein großer Musiker. Die anderen spielten sauber und mittelmäßig./...*“ Das Werk war Paul Mimart gewidmet, der die erste öffentliche Aufführung am 16. Januar 1911 im Salle Gaveau spielte. Die Rhapsodie wurde von

Debussy im Sommer 1911 orchestriert, wobei er einige Details der Klarinettenpartie änderte. Debussy war mit seinem Werk sehr zufrieden. Nach einer schlecht aufgenommenen Aufführung in Russland schrieb er in einem Brief vom 8. Dezember 1911 an Durand: „Der Aufruhr, den die Rhapsodie bei den Russen verursacht hat, erscheint mir doch etwas übertrieben, umso mehr, da dieses Stück sicher eines der liebenswürdigsten ist, das ich je geschrieben habe...!/...“ Das ist eine bemerkenswerte Feststellung, wenn man weiß, dass Debussy in diesem Augenblick bereits seine wichtigsten Werke komponiert hatte!

Denneriana (1938) von André Bloch ist eine interessante Entdeckung von Lisa Shklyaver: Ein mehr oder weniger vergessener Komponist mit einem guten Schreibstil, großer Fachkenntnis und viel Inspiration und ein Titel, der eine Hommage an den Instrumentenbauer Johann Christoph Denner (1655-1707) ist, der als Erfinder der Klarinette gilt. André Bloch wurde 1873 in Wissembourg geboren und starb 1960 in Viry. Er studierte am Konservatorium in Paris bei André Gedalge, der auch Enesco, Koechlin, Ravel und Roger Ducasse ausbildete. 1893 erhielt Bloch den „Premier Grand Prix de Rome“. Er war Dirigent und Komponist, schrieb Bühnenmusik, Vokalmusik und Kammermusik. Außerdem war er Dozent für Harmonielehre am Konservatorium, wo u. a. Jehan Alain sein Schüler war. In der Denneriana wechseln sich virtuose Soli u. a. mit dem damals sehr beliebten „spanischen Stil“ ab. Das Werk ist – genau wie die Sonate von Saint-Saëns – Auguste Périer gewidmet.

Gabriel Pierné studierte bei César Franck Orgel und bei Jules Massenet Komposition. 1882 erhielt er den „Prix de Rome“. Von 1910 bis 1934 dirigierte er das Orchester „Concerts Colonne“ und arbeitete somit auch mit „Les Ballets Russes“ von Diaghilev zusammen. Er schrieb viel Kammermusik, u. a. die charmante Canzonetta aus dem Jahr 1889.

1937 komponierte Darius Milhaud Bühnenmusik für Molières Komödie „le Médecin volant“. Das Stück wurde vom „Théâtre Scaramouche de Paris“ aufgeführt. Im selben Jahr schrieb Milhaud eine Suite für zwei Klaviere, die auf diesem Werk beruhte und den Titel „Scaramouche“ – den Namen einer Figur aus der Commedia dell’arte – erhielt. Zwei Jahre später folgte dann eine Fassung für Klarinette oder Saxophon und Orchester. Die von uns auf dieser CD gespielte Fassung ist für Klarinette und Piano. Da bestimmte Passagen in der Pianopartie nicht Milhauds Schreibweise entsprechen, bin ich der Meinung, dass die Pianofassung nicht von Milhaud selber stammt, sondern es sich dabei um einen Klavierauszug der Orchesterpartie handelt, die ich gründlich studiert habe. Die Pianofassung ist an einigen Stellen nicht spielbar. Deshalb habe ich ein paar Änderungen angebracht, ohne dabei – das hoffe ich zumindest – die Musik zu verändern.

Jos van Immerseel

Übersetzung aus dem Niederländisch: Sabine Reifer

Die Klarinette hat innerhalb ihrer relativ kurzen und sehr intensiven Entwicklungsgeschichte zahlreiche Experimente, Bearbeitungen und Modernisierungen erlebt. Von ihrer Erscheinung in den ersten Jahren des 18. Jahrhunderts in Nürnberg, von der zweiklappigen Klarinette von Johann Christoph Denner's (1655-1707), durch allmähliches und konsequentes Hinzufügen von immer wieder einer neuen Klappe bis zur dreizehniklappigen Klarinette von Iwan Müller (1786-1854). Dieser war nicht nur der Erfinder neuer Klappen, sondern auch des heute noch aktuellen Ringklappensystems. „Nichts zu ändern, was den früheren Gebrauch oder die Behandlung derselben stören konnte. Alle schon früher bekannten Griffe sind nicht allein beibehalten, sondern auch, soviel es sich nur thun ließ, angewendet worden“ (I. Müller, Anweisung). Die Durchführung dieser Regel ist Müller erfolgreich gelungen,

und Jahrzehnte lang hat seine Klarinette, trotz allen neuen Verbesserungen anderer Instrumentenbauer, den aktuellen Ansprüchen genügt.

Eine wichtige Änderung hat Iwan Müller auch auf dem Gebiet der Klappenpolster durchgeführt. Die bis dahin benutzten weichen Leder- oder Filzpolster hat er durch Darmhaut und Leder ersetzt. „Hinsichtlich der Klappen habe ich eine Art elastischer Ballen erfunden, deren mehrjährige Anwendung mich von ihrem ursprünglichen Nutzen überzeugt hat. Bey diesen Ballen darf man nicht befürchten, dass Feuchtigkeit oder Trockenheit die Klappe unbrauchbar mache; sie schließen immer gleich gut und machen kein Geräusch“.

Aus den Jahren von Müllers Reformarbeiten stammen auch verschiedene Erfindungen und Verbesserungen, wie die Anbringung der Daumenstütze, welche zunächst aus dem Holz des Instrumentes selbst herausgedrechselt, später auch aus Elfenbein oder Metall angefertigt wurden. Etwa gleichzeitig erschien auch die Blattschraube, die im Laufe der Zeit eine mehrfache Umgestaltung erfuhr. Während sie sich in Deutschland nie endgültig durchsetzen vermochte, wird sie in den romanischen Ländern und in England fast ausschließlich benutzt.

Ebenso zu dieser Zeit gehören zahlreiche Versuche von mehreren Instrumentenbauern die Konstruktion des Mundstücks zu verbessern. Man experimentierte mit verschiedenen Materialien, die den Feuchtigkeitseinflüssen zu widerstehen vermochten und stellte Mundstücke aus Porzellan, Glas, Elfenbein, Marmor und Metall her. Doch immer wieder ergaben sich irgendwelche Nachteile, und alle diese Versuche verliefen ohne brauchbares Ergebnis. Erst in den 1870er Jahren kam man zu den Kautschuk-, und seit der ersten Hälfte der 20. Jahrhunderts zu den aus Plexiglas hergestellten Mundstücken, die auch heute noch oft in Gebrauch sind. Ein nächster bedeutender Schritt in der weiteren Entwicklung der Klarinette wurde von dem Pariser Klarinettenisten Hyacinthe Eléonore Klosé (1808-1880) mit dem ebenfalls in Paris ansässigen Instrumentenmacher Louis-Auguste Buffet (1789-1864) durchgeführt. Es wurde das von Theobald Böhm in 1832 für die Flöte erfundene

System, die Ringklappen und Einzelheiten des Fingersatzes - für Klarinette übernommen, die man heute als Böhmklarinette bezeichnet.

Im Jahre 1839 stellte Buffet aus seiner Fabrik erstmalig eine Klarinette aus, die „nach dem gleichen System konstruiert war, das aber Herr Böhm bis jetzt noch nicht auf die Klarinette anzuwenden versucht hatte“. Fünf Jahre später, nachdem er den Böhmmechanismus auch für die Oboe übertragen hatte, wurde ihm auf diese Instrumente ein Patent erteilt. Diese ersten Böhmklarinetten hatten die gleiche Zahl und Anordnung der Klappen wie die heutige Böhmklarinette. Auch wenn seither einige Einzelheiten verbessert und geändert worden sind, tut das der Bedeutung dieser Erfindung keinen Abbruch, die sich über hundert Jahren bewährt und über die ganze Welt verbreitet hat.

Für diese Aufnahme wurde von mir eine Klarinette der Firma Dolnet Lefèvre und Pigis aus dem Jahr ~1930 gespielt.

Firma Dolnet, Lefèvre und Pigis:

21.März1880, gemeinschaftliche Gründung einer Fabrik zur Herstellung von Musikinstrumenten durch Adolphe Eugene Dolnet, Louis Jules Ernest Lefevre und Joles Louis Pigis in Mantes-la-Ville. Entwicklung von Flöten, Oboen, Klarinetten und Saxophons.

Die Firma hatte bis zum Jahr 1945 Bestand.

Prämierungen der Musikinstrumente während verschiedenen Ausstellungen:

Bronze Medaill 1889 / 1890 Pariser Weltausstellung

Gold Medaille 1904 Arras

Gold Medaille Genf 1927

Gold Medaille internationale Ausstellung 1937

Lisa Shklyaver

Lisa Shklyaver erhielt im Alter von 4 Jahren den ersten Klavierunterricht von ihrem Vater. Im Alter von 11 Jahren begann sie dann mit dem Studium der Klarinette bei ihrem Großvater, der Klarinettensolist beim Symphonieorchester von Khabarovsk war. Ein Jahr später trat sie zum ersten Mal mit einem Orchester in einem Concertino für Klarinette und Orchester von Carl Maria von Weber auf.

2006 schloss sie ihr Studium bei Prof. Valeriy Beztutschenko am Rimski-Korsakow-Konservatorium in Sankt Petersburg ab und spezialisierte sich dann weiter bei Prof. Wolfgang Meyer an der Musikhochschule in Karlsruhe und an der Hochschule für Musik in Trossingen (bei Prof. Chen Halevi, moderne Klarinette und Prof. Ernst Schlader, historische Klarinette).

Lisa Shklyaver spielt in verschiedenen Orchestern wie Anima Eterna Brugge, Elbi Polis Hamburg, Concerto Brandenburg, L'arpa Festante München, usw.

Als Kammermusikpartner spielt sie mit Jos van Immerseel, Anton Steck, Nicholas Daniel, Akio Koyama, u.a. Sie arbeitete auch mit den Komponisten Marton Illes und Sydney Corbett zusammen.

Das Repertoire von Lisa Shklyaver reicht von der frühesten Klarinettenmusik bis zur zeitgenössischen Musik.

Jos van Immerseel wurde in Antwerpen geboren und studierte Klavier (Eugène Traey), Orgel (Flor Peeters), Cembalo (Kenneth Gilbert), Gesang (Lucie Frateur) und Orchesterdirektion (Daniel Sternefeld). 1973 war er der erste Laureat des allerersten Cembalowettbewerbs in Paris. Sein umfangreiches Musikinteresse veranlasste ihn zu einem autodidaktischen Studium der Organologie, der Rhetorik und des historischen Pianofortes. Er dozierte an der Scola Cantorum Basiliensis, dem Conservatoire National Supérieur de Paris, dem Sweelinck Conservatorium Amsterdam, der Kunitachi-University Tokio und der Indiana University Bloomington. Außerdem gab er überall auf der Welt Meisterkurse.

1987 gründete Jos van Immerseel sein Ensemble „Anima Eterna Brugge“, das sich

allmählich zu einem Orchester mit einem breiten Repertoire reichend von Monteverdi bis Gershwin entwickelt hat und dabei immer die Instrumente wählt, für die der jeweilige Komponist seine Musik geschrieben hat. Anima Eterna Brugge trat auf den renommiertesten Festivals und in den schönsten Konzertsälen der Welt auf. Seit 2003 ist Anima Eterna Brugge das „Orchestra in residence“ des Concertgebouw Brugge und seit 2010 das „Ensemble associé“ der Opéra von Dijon. Van Immerseel war Gastdirigent beim Budapest Festival Orchestra, bei der Akademie für Alte Musik Berlin, der Wiener Akademie, Tafelmusik Toronto, dem Orchester des Mozarteums, usw.

Im Laufe der Jahre hat er sich eine einzigartige Sammlung historischer Klaviere aufgebaut, die ihn bei seinen Konzerten und CD- Aufnahmen begleiten. Über 120 Aufnahmen (LP und CD) bei Accent, Channel Classics, Sony, usw. dokumentieren seine ausschließlich auf und mit historischen Instrumenten aufgeführte Arbeit. Seit 2002 leitet Jos Van Immerseel die „Collection Anima Eterna“ für das Pariser Plattenlabel Zig-Zag Territoires. Für DGG arbeitete Van Immerseel mit Simon Rattle und Magdalena Kozena in einem Mozart-Programm zusammen.

Die Stadt Bremen zeichnete Jos van Immerseel 2010 mit dem Preis des Musikfestes Bremen für seine gesamte bisherige Laufbahn aus.

Neben seiner Arbeit als Dirigent spielt Van Immerseel oft Solorecitals und Kammermusik mit seinen festen Partnern Midori Seiler, Geige, Claire Chevallier, Klavierduo, Lisa Shklyaver, Klarinette, Thomas Bauer, Bariton, Yeree Suh, Sopran und Chouchane Siranossian, Geige.

Übersetzung aus dem Niederländisch: Sabine Reifer

Deze CD laat muziek horen die Lisa en ik regelmatig in concertvorm uitvoeren. De muziek bevat wellicht de belangrijkste werken voor klarinet uit de 20^{ste} eeuw (Poulenc, Saint-Saëns, Debussy) vergezeld van leuke muziek (Bloch) en charmante (Pierné) naast een boeiende bewerking van Milhaud van zijn Scaramouche.

Francis Poulenc voltooide zijn klarinetsonate pas in de nazomer van 1963, alhoewel hij er reeds in 1959 aan begonnen was. Op 18 januari 1963 schreef hij zijn uitgever, Chester in London, dat de Sonate over een week zou arriveren, maar 12 dagen later stierf hij. De sonate verscheen in 1973 en kende editierevisies in 2000 en 2006. Poulenc had heel zijn leven reeds sympathie gehad voor blaasinstrumenten, meer dan voor strijkers. Zijn klarinetsonate droeg hij op "à la memoire d' Arthur Honegger" en is geschreven voor Benny Goodman, die het werk creëerde in Carnegie Hall, New York, op 10 april 1963 met Leonard Bernstein aan de piano. Vaak is Poulenc beschreven als "le moine et le voyou". Ik denk dat deze uitspraak afbreuk doet aan zijn ongemene rijke veelzijdigheid en complexe persoonlijkheid. Meer en meer begint men in te zien dat Poulenc één van de groten uit de 20^{ste} eeuw is, die zichzelf niet ernstig nam, maar wel ernstig was.

Camille Saint-Saëns was heel actief op het gebied van de kamermuziek in de hoop enigszins verwaarloosde instrumenten aan meer repertoire te helpen. In een brief van 15 april 1921 schrijft hij zijn vriend Jean Chantavoine: "En ce moment je consacre mes dernières forces à procurer aux instruments peu favorisés sous ce rapport les moyens de se faire entendre." De klarinetsonate is opgedragen aan Auguste Périer en verscheen begin november 1921 bij Durand als opus 167. Saint-Saëns kon de eerste uitvoering niet meer meemaken omdat hij 16 december 1921 overleed in Algerië. Hij zocht in deze sonate (net zoals in andere werken uit

dezelfde periode) een nieuwe stijl, gebaseerd op de Galante Stijl van de 18^{de} Eeuw, onderbroken door “moderne” ideeën. De wijze waarop hij de klarinet behandelt is verbluffend bv. in het Lento waarin hij een ode in het laagste register bedacht, twee octaven hoger herhaald in het “clarino”-register. Het werk sluit af met een Da Capo van het eerste deel. Het is een verrassend fris werk van een 85-jarige componist.

Het was Gabriel Fauré, die in 1909 Debussy aanstelde als lid van de Conseil Supérieure van het Conservatorium van Parijs. Debussy zetelde in de jury van een aantal afsluitende examens, “Concours” genoemd. Voor het Concours van de klarinetten componeerde hij zijn “Première Rhapsodie”, overigens niet gevolgd door een tweede. Het werk uit 1910 was concertant, waardig en veeleisend. In een brief van 8 juli 1910 schreef hij aan zijn vriend en uitgever Jacques Durand: “.../Dimanche, plaignez-moi, j’entendrai onze fois la Rhapsodie pour Clarinette en si b; je vous raconte cela si je suis encore en vie./...” Zowat een week later (15 juli) berichtte hij: “.../Le Concours de clarinette à été excessivement brillant, et, si j’en juge par la tête que faisaient mes confrères, la Rhapsodie était réussie! /.../ L’un des concurrents: Vandercruyssen, l’a jouée par coeur et en grand musicien. Les autres, c’était propre et médiocre./...” Het werk was opgedragen aan Paul Mimart, die de eerste publieke uitvoering speelde op 16 januari 1911 in de Salle Gaveau. De Rhapsodie werd door Debussy georkestreerd in de zomer van 1911, waarbij hij enkele details in de klarinetpartij veranderde. Debussy was zeer tevreden over het werk. Na een slecht onthaalde uitvoering in Rusland schrijft hij in een brief van 8 december 1911 aan Durand: “Le trouble dans lequel la “Rhapsodie” a jeté les Russes me paraît bien excessif, d’autant plus que ce morceau est, certainement, un des plus aimables que j’aie jamais écrit...!/...” Dit is een opmerkelijke uitspraak, wetende dat Debussy op dat moment zijn belangrijkste werken reeds gecomponeerd had!

Denneriana (1938) van André Bloch is een leuke ontdekking van Lisa Shklyaver: een min of meer vergeten componist met een goede schrijftuur, vakmanschap en inspiratie en een titel die een hommage is aan de bouwer Johann Christoph Denner (1655-1707), die beschouwd wordt als de eerste bouwer van de klarinet. André Bloch werd geboren in 1873 te Wissembourg en stierf in Viry in 1960. Hij was leerling aan het Conservatorium van Parijs bij André Gedalge, die ook Enesco, Koechlin, Ravel en Roger Ducasse vormde. In 1893 kreeg Bloch de "Premier Grand Prix de Rome" toegewezen. Hij was dirigent en componist, schreef theaterwerk, vocale muziek en kamermuziek. Hij was Harmonieleraar aan het Conservatorium en vormde o.m. Jehan Alain. Denneriana wisselt virtuoze soli af met o.m. de toenmalige populaire "Spaanse stijl". Het werk is opgedragen aan Auguste Périer (net zoals de Saint-Saëns-Sonate).

Gabriel Pierné was leerling van César Franck voor orgel en van Jules Massenet voor compositie. In 1882 werd hem de "Prix de Rome" toegekend. Hij dirigeerde het orkest van de Concerts Colonne van 1910 tot 1934 en kende dus een samenwerking met "Les Ballets Russes" van Diaghilev. Hij schreef veel kamermuziek o.m. de charmante Canzonetta uit 1889.

In 1937 componeerde Darius Milhaud toneelwerk voor "le Médecin volant" van Molière. Het werk werd gespeeld door het "Théâtre Scaramouche de Paris". Hetzelfde jaar schreef Milhaud een suite voor twee piano's gebaseerd op dit werk met de titel "Scaramouche", een figuur uit de Commedia dell'arte. Twee jaar later schreef Milhaud een versie voor klarinet of saxofoon en orkest. De versie die wij op deze CD spelen is voor Klarinet en Piano. Omdat bepaalde passages in de pianopartij niet conform Milhaud's schrijfwijze zijn, denk ik dat de pianoversie niet

van Milhaud is, maar een klavierreductie van de orkestpartij, die ik nauwkeurig bestudeerd heb. Op enkele momenten is de pianoversie niet speelbaar. Daarom heb ik enkele wijzigingen aangebracht, zonder, hoop ik, de muziek te veranderen.

Jos van Immerseel

De klarinet is in haar naar verhouding korte en zeer intensieve ontwikkelingsgeschiedenis onderworpen aan talrijke experimenten, wijzigingen en moderniseringen. De klarinet met twee kleppen van Johann Christoph Denner (1655-1707), de vorm waarin het instrument aan het begin van de achttiende eeuw in Neurenberg verscheen, werd in de loop van honderd jaar geleidelijk en stelselmatig uitgebreid met nieuwe kleppen, wat culmineerde in de dertienkleppige klarinet van Iwan Müller (1786-1854). Müller voorzag het instrument niet alleen van nieuwe kleppen, maar ook van het ook nu nog altijd gangbare ringkleppen systeem. Zijn doelstelling luidde: 'Niets te veranderen wat het eerdere gebruik of de behandeling van het instrument zelf zou kunnen verstoren. Alle al eerder bekende grepen zijn niet alleen toepasbaar gebleven, maar ook zo veel mogelijk gehandhaafd.' (I. Müller, Anweisung). Müller heeft zich met succes aan deze regel kunnen houden, en zijn klarinet heeft ondanks alle verdere verbeteringen van andere instrumentenbouwers, decennialang aan de gangbare eisen kunnen voldoen.

Ook op het gebied van de kleppenpolsters heeft Iwan Müller een belangrijke verandering geïntroduceerd, door de tot dan toe gebruikelijke polsters van zacht leer of vilt te vervangen door met darm bekleed leer. 'Wat de kleppen betreft heb ik een soort elastische kussentjes uitgevonden. Jarenlange toepassing hiervan heeft me ervan overtuigd dat deze van wezenlijk nut zijn. Met deze kussentjes hoeft men niet bevreesd te zijn dat vocht of droogte de kleppen onbruikbaar maakt; ze sluiten altijd even goed en maken geen gerucht.'

Uit de periode van Müllers innovaties stammen nog verscheidene andere verbe-

teringen en uitvindingen, zoals de duimsteunen, die aanvankelijk uit het hout van het instrument zelf gedraaid werden, maar later ook van ivoor of metaal werden gemaakt. Ongeveer dezelfde tijd verscheen ook de rietbinder, die in de loop der tijd verschillende malen werd verbeterd. Hoewel deze innovatie in Duitsland nooit definitief ingang heeft gevonden, is ze in Romaanse landen en Engeland de standaard geworden.

In diezelfde tijd werden er door verscheidene instrumentenbouwers tal van pogingen ondernomen om de constructie van het mondstuk te verbeteren. Men experimenteerde met diverse vochtbestendige materialen en vervaardigde mondstukken van porselein, glas, ivoor, marmer en metaal. Maar telkens weer openbaarden zich bepaalde nadelen, en al deze pogingen leverden geen bruikbaar resultaat op. Pas in de jaren zeventig van de negentiende eeuw ging men hiervoor eboniet gebruiken, en in de eerste helft van de twintigste eeuw ook plexiglas. Dat zijn de types mondstukken die ook vandaag nog in zwang zijn.

Een volgende belangrijke stap in de verdere ontwikkeling van de klarinet werd gezet door de Parijse klarinettiste Hyacinthe Eléonore Klosé (1808-1880) en de eveneens in Parijs gevestigde instrumentenbouwer Louis-Auguste Buffet (1789-1864). Ze pasten het in 1832 door Theobald Böhm voor de fluit uitgevonden systeem, met zijn ringkleppen en specifieke grepen toe op de klarinet. Dit type klarinet wordt nog altijd de Böhm-klarinet genoemd.

In 1839 vervaardigde Buffet in zijn werkplaats voor het eerst een klarinet die 'volgens hetzelfde systeem geconstrueerd was, dat de heer Böhm tot op heden niet heeft gepoogd bij de klarinet toe te passen'. Vijf jaar later, nadat hij het Böhm-mechaniek ook had toegepast bij de hobo, werd hem voor deze instrumenten een patent verleend. Bij die eerste Böhm-klarinetten waren het aantal en de indeling van de kleppen gelijk aan die van de huidige Böhm-klarinet. Hoewel er sedertdien enkele details verbeterd zijn, doet dat niets af aan het belang van deze vinding, die zich in meer een eeuw tijd terdege bewezen heeft en over de hele wereld verbreid is.

In deze opname bespeel ik een klarinet van de firma Dolnet, Lefèvre & Pigis uit het jaar 1930.

Firma Dolnet, Lefèvre & Pigis

21 maart 1880: Adolphe Eugène Dolnet, Louis Jules Ernest Lefèvre en Jules Louis Pigis richten gezamenlijk een bedrijf op dat zich richt op de fabricage van fluiten, hobo's, klarinetten en saxofoons. De firma blijft bestaan tot 1945.

Instrumenten van Dolnet, Lefèvre & Pigis werden bekroond bij verschillende tentoonstellingen:

Bronzen medaille 1889/1890 Wereldtentoonstelling Parijs

Gouden medaille 1904 Arras

Gouden medaille Genève 1927

Gouden medaille internationale tentoonstelling 1937

Lisa Shklyaver

Vertaling van Duits naar Nederlands: Frits van der Waa

Lisa Shklyaver kreeg toen ze vier was haar eerste pianolessen van haar vader. Toen ze 11 was begon ze klarinet te studeren bij haar grootvader, die solo-klarinetist was in het Symfonieorkest van Khabarovsk. Een jaar later trad zij voor het eerst op met orkest in het Concertino van Weber.

In 2006 rondde zij haar studies af bij Prof. Valeriy Beztuschenko aan het Rimsky-Korsakov-Conservatorium in St.Petersburg. Specialisatie volgde bij Prof. Wolfgang Meyer aan de Musikhochschule van Karlsruhe en aan de Hochschule für Musik in Trossingen (Prof. Chen Halevivoor voor moderne klarinet en Prof. Ernst Schlader voor historische klarinet).

Lisa Shklyaver speelt in verschillende orkesten zoals Anima Eterna Brugge, Elbi Polis Hamburg, Concerto Brandenburg, L'arpa Festante München, etc.

Als kamermuziekpartner speelt zij met Jos van Immerseel, Anton Steck, Nicholas Daniel, Akio Koyama, e.a. Zij werkte met de componisten Marton Illes en Sydney Corbett. Haar repertoire rijkt van de vroegste klarinetmuziek tot de hedendaagse muziek.

Jos van Immerseel werd geboren in Antwerpen en studeerde piano (Eugène Traey), orgel (Flor Peeters), klavecimbel (Kenneth Gilbert), zang (Lucie Frateur) en orkestdirectie (Daniel Sternefeld). In 1973 was hij de eerste laureaat van het allereerste klavecimbelconcours te Parijs. Zijn ruime interesses brachten hem bij de autodidactische studie van de organologie, de retoriek en de historische pianofortes. Hij doceerde aan de Scola Cantorum Basiliensis, het Conservatoire National Supérieur de Paris, het Sweelinck Conservatorium Amsterdam, de Kunitachi-University Tokio, en de Indiana University Bloomington. Masterclasses gaf hij over heel de wereld.

In 1987 vormde hij zijn ensemble 'Anima Eterna Brugge', dat zich geleidelijk aan ontwikkelde tot een orkest met een breed repertoire van Monteverdi tot Gershwin, maar steeds met de instrumenten waarvoor de componisten schreven. Anima

Eterna Brugge trad op in de meest prestigieuze Festivals en in de mooiste concertzalen. Anima is sinds 2003 "Orchestra in residence" van het Concertgebouw Brugge, sinds 2010 "Ensemble associé" van de Opéra van Dijon. Van Immerseel was gastdirigent bij het Budapest Festival Orchestra, de Akademie für Alte Musik Berlin, de Wiener Akademie, Tafelmusik Toronto, het orkest van het Mozarteum, etc

Door de jaren heen bouwde hij een unieke verzameling historische klavieren uit die hem vergezelden bij concerten en CD-opnamen. Zijn werk, uitsluitend op en met historische instrumenten, wordt gedocumenteerd door meer dan 120 opnamen (LP en CD) bij Accent, Channel Classics, Sony, etc. Hij leidt sinds 2002 de 'Collection Anima Eterna' voor het Parijse platenlabel Zig-Zag Territoires. Voor DGG werkte Van Immerseel met Simon Rattle en Magdalena Kozena in een Mozart-programma.

De stad Bremen lauwerde hem in 2010 met de prijs van het Musikfest Bremen voor zijn loopbaan.

Naast zijn activiteiten als dirigent, speelt hij vaak solo-recitals en kamermuziek met zijn vaste partners, Midori Seiler, viool, Claire Chevallier, pianoduo, Lisa Shklyaver, klarinet, Thomas Bauer, bariton Yeree Suh, sopraan en Chouchane Siranosian, viool.

CONCERTGEBOUW BRUGGE

ZZT
358



© Sightways

CONCERTGEBOUW BRUGGE IS AN INTERNATIONAL MUSIC AND PERFORMING ARTS CENTRE, DEVOTED TO THE DEVELOPMENT AND PRESENTATION OF ART AT AN INTERNATIONAL LEVEL. IT FOCUSES ON MUSIC AND CONTEMPORARY DANCE. A PRONOUNCED EMPHASIS ON CREATIVITY AND IMAGINATION TAKES ITS PROGRAMMING BEYOND THE MERE PRESENTATION OF ART. UNDERPINNED BY ITS EXTENSIVE ART EDUCATIONAL ACTIVITIES FOR CHILDREN, ADOLESCENTS AND ADULTS, THE CONCERTGEBOUW OFFERS INTENSE ARTISTIC EXPERIENCES, IN OPTIMAL CIRCUMSTANCES, TO A WIDE AND DIVERSE AUDIENCE, BOTH IN FLANDERS AND BEYOND.

WWW.CONCERTGEBOUW.BE

LCF



LS

JVI



ZZT
358

RECORDING: CONCERTGEBOUW BRUGGE, 14-16 JUNE 2014
BY TRITONUS MUSIKPRODUKTION GMBH, STUTTGART - RECORDING PRODUCER, BALANCE EN-
GINEER & EDITING: STEPHAN SCHELLMANN - DIRECTOR OF PRODUCTIONS & ARTISTIC DIREC-
TOR OF ZIG-ZAG TERRITOIRES: FRANCK JAFFRÈS - PRODUCTION & EDITORIAL COORDINATOR:
VIRGILE HERMELIN

outhere

MUSIC

Listen to samples from the new Outhere releases on:
Ecoutez les extraits des nouveautés d'Outhere sur :
Hören Sie Auszüge aus den Neuerscheinungen von Outhere auf:

www.outhere-music.com

